

La déesse Bastet — De Bubastis à Tell Basta

Shafik Farid

Number 43, Summer 1966

Présence de l'Égypte

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58377ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

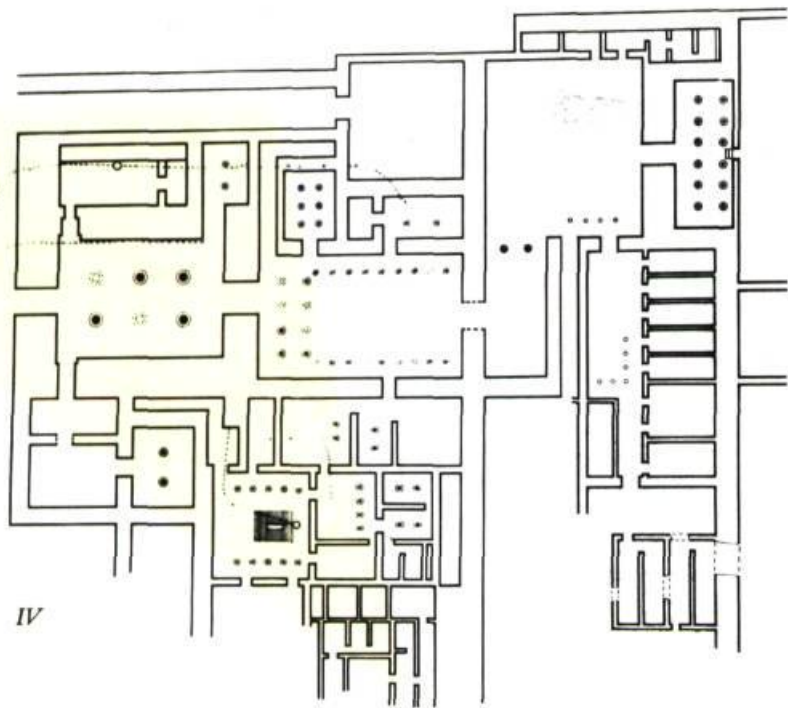
1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Farid, S. (1966). La déesse Bastet — De Bubastis à Tell Basta. *Vie des arts*, (43), 30–37.





IV



V



VI

VIII

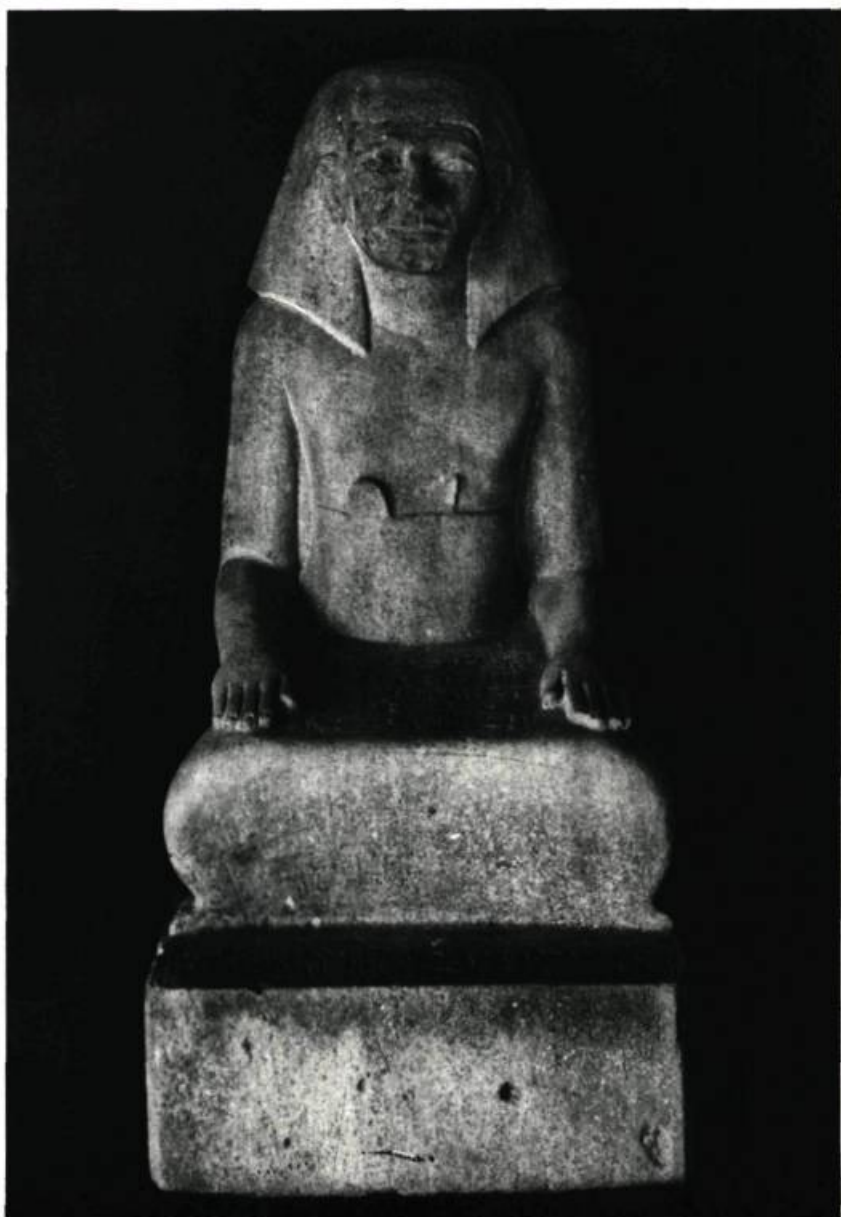
IV. Plan général du palais d'Amenemhat III (Moyen Empire).

V. Déblaiement des débris couvrant le palais d'Amenemhat III à Bubastis.

VI. Vue générale du palais d'Amenemhat III à Bubastis dans la partie orientale du Delta.

VII. Les trois statues en calcaire et en quartzite, trouvées dans le palais d'Amenemhat III.

VIII. Statue en quartzite de Khà-kaw-rà-seneb.





IX

IX. Vue générale du cimetière de la période du Moyen Empire.

X. Stèle en calcaire représentant un personnage offrant de l'encens à son maître (Nouvel Empire).

XI. Vase en argent avec anse d'or à la forme d'une chèvre (Nouvel Empire).

XII. Collection de colliers de perles et d'amulettes (Nouvel Empire).

Des archéologues égyptiens et étrangers se sont intéressés à Bubastis. Pendant ses fouilles de 1887 à 1889, l'archéologue suisse Naville découvrit les ruines du temple de la déesse Bastet, dont la plus grande partie est en granit (Pl. II). La fondation de ce temple remonte au temps de la construction des pyramides; puis les pharaons de la XIII^e dynastie et les souverains hyksôs l'agrandirent. Les pharaons de la XXII^e dynastie firent de grands travaux aux alentours, ce qui était naturel puisque Bubastis était leur capitale. Durant sa campagne de 1943 à 1946, l'archéologue égyptien Labib Habachi découvrit un temple en calcaire du pharaon Pépi de la VI^e dynastie (2423-2280 av. J.-C.). C'est le seul temple du Haut Empire (3200-2280 av. J.-C.) qui soit connu dans le delta (Pl. III). Tous les autres temples de cette période ont été démolis et leurs pierres employées à la construction de temples bâtis au cours des périodes ultérieures. Le même archéologue découvrit également le tombeau familial d'un gouverneur de Nubie, contemporain de Ramsès III (1198-1166 av. J.-C.), soit de l'époque du Nouvel Empire (1580-1085 av. J.-C.).

Les fouilles scientifiques de Tell Basta n'ont pas été poursuivies depuis cette date jusqu'au moment où le Service des Antiquités les a reprises en 1961. On mit alors à jour des monuments très importants qui éclaircissent l'histoire de cette antique cité. Comme ces ruines d'un grand palais (Pl. V et VI), construit en briques crues, de l'époque du pharaon Amenemhat III (1850-1800 av. J.-C.) du Moyen Empire (2000-1785 av. J.-C.). Ce palais avait été érigé pour commémorer le premier jubilé du pharaon; il renferme un groupe de salles, des cours, des couloirs et des chambres (Pl. IV). Les colonnes ont disparu et il n'en reste que quelques socles en calcaire. Près de l'entrée de ce palais, on trouva un énorme bloc de calcaire qui était le linteau du portail: on peut y voir des inscriptions hiéroglyphiques et des scènes où le roi célèbre lui-même son jubilé.

Dans la grande salle, on découvrit trois grandes statues (Pl. VII) considérées comme les meilleurs exemples de la sculpture du Moyen Empire. Deux d'entre elles sont en calcaire et la troisième est en quartzite (Pl. VIII); la dernière des inscriptions hiéroglyphiques comprend le nom et les titres du propriétaire: "un gouverneur, chef des prêtres de Bastet, Khà-kaw-rà-seneb".

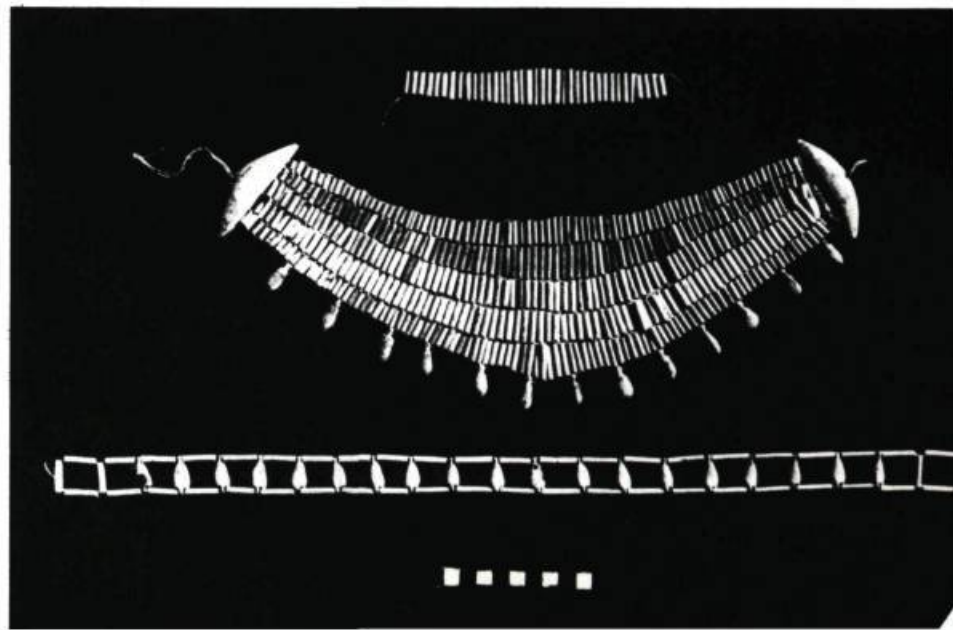


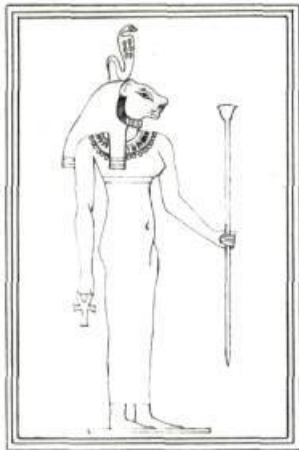
X



XI

XII





2

La déesse Bastet est habituellement représentée par une femme à tête de chat ou plus rarement à tête de lionne. A l'origine, la déesse était adorée sous la forme de chatte alors que son identification avec la lionne appartient à une époque beaucoup plus tardive. Le mot égyptien "bastet" désigne à la fois les deux animaux. Il semble que les Égyptiens aient considéré le plus petit des deux félins comme une image réduite de l'autre et l'aient donné en offrande à la déesse. Cette ambiguïté existe aussi pour l'hippopotame et le porc désignés, eux aussi, par le même mot.

Les squelettes de chats découverts à Bubastis appartiennent au type africain "Felis maniculata", souche du chat domestique. Ceux-ci abondaient en Ethiopie et dans la vallée supérieure du Nil. Il est probable que les Égyptiens aient réussi à apprivoiser les chats et à les utiliser pour la chasse ou d'autres fins, mais il semblerait toutefois qu'ils n'aient pas réussi à domestiquer l'animal.

LA DÉESSE BASTET



3



4

1 — Chat en bronze. Période saïte, 663-525 avant J.-C., XXVI^e dynastie. H: 6 $\frac{7}{8}$ " (17, 5 cm). Musée des Beaux-Arts de Montréal.

2 — Déesse Bastet représentée par une femme à tête de lionne coiffée d'un serpent. Serrée dans une longue tunique, elle porte entre ses mains le sceptre et le symbole de la vie.

3 — Déesse Bastet à tête de chat. Faïence. H: 1 $\frac{1}{2}$ " (19 cm). Royal Ontario Museum, Toronto.

4 — Chatte et son petit. Bronze, époque saïte. Musée du Louvre.



5



6



7

5 — Chat et ichneumon dans un fourré de papyrus. Peinture murale du tombeau de Menna (détail). Thèbes, XVIII^e dynastie.

6 — Déesse Sekhmet à tête de lion. Période saïte, 663-525 avant J. C. XXVI^e dynastie. Bronze. H: 5³/₄" (14, 6 cm). Musée des Beaux-Arts de Montréal.

7 — Déesse chatte Bastet avec boucles d'oreilles. Bronze, époque saïte. H: 6³/₄" (17 cm). Musée du Louvre.

8 — Chatte et ses petits. Bronze, époque saïte. H: 9⁷/₈" (25 cm). Partie haute d'une enseigne d'un prêtre ou d'un haut fonctionnaire. Musée du Louvre.

9 — Déesse Bastet à tête de chat. Basse Epoque. H: 4¹/₂" (11, 4 cm). Royal Ontario Museum, Toronto.

10 — Déesse Bastet à tête de chat. Bronze. Musée du Louvre.

11 — Chat dévorant un poisson. Peinture murale du tombeau de Nakht (détail). Thèbes. Photographie prise sur place par l'expédition américaine du Metropolitan Museum of Art.



8



9



10

II



De Bubastis à Tell Basta

par Shafik Farid,
Directeur des fouilles
du Service des Antiquités



I. Statuette en bronze d'une chatte, symbole de la déesse Bastet (Basse Epoque).



II. Ruines du grand temple de Bastet. Hérodote place le temple de Bubastis au-dessus de tous les temples égyptiens: c'est celui qui satisfait le plus la vue. "Hormis l'entrée, c'est une île, car deux canaux du fleuve, sans se confondre, pénètrent jusqu'à cette entrée, après quoi ils entourent le temple, l'un à droite, l'autre à gauche, leur largeur est de cent pieds, et des arbres les couvrent de leur ombre. Les portiques ont dix brasses de hauteur; ils sont ornés de figures de six coudées, d'une beauté remarquable; le temple étant au centre de la ville est de toutes parts aperçu de ceux qui en font le tour car, comme elle a été exhaussée et que le sol du temple est resté le même, on le voit tel qu'il a été érigé dès l'origine."

Au sud-est de la ville de Zagazig, dans la partie orientale du delta du Nil, se trouve Tell Basta. Il est situé sur l'emplacement de l'antique et célèbre *Per-Bastet* ('Maison de la déesse Bastet'), cité désignée dans la Bible sous le nom de *Pi-Beseth*. Son appellation actuelle dérive de *Bubastis*, nom que les Grecs lui avaient donné.

Cette cité était autrefois le centre du culte dédié à la grande déesse Bastet qu'on représentait sous la forme d'une chatte ou d'une femme à tête de chatte (Planche I). Bastet personnifiait la bienfaisante et douce chaleur du soleil, tandis que la déesse Sekhmet en représentait le côté destructeur et nuisible.

Bubastis, dont l'histoire remonte aux plus anciennes périodes de l'Égypte, était une ville importante. Mais sa renommée n'était encore que limitée quand elle fut favorisée par la XXII^e dynastie — celle des pharaons lybiens (950-730 avant J.-C.). Ceux-ci en firent la capitale de leur Etat. Durant la Basse Epoque, le culte de Bastet devint particulièrement populaire. Les cérémonies qui se déroulaient dans son grand temple attiraient de grandes foules de toute l'Égypte. L'historien grec Hérodote, qui visita l'Égypte en 450 av. J.-C., signale que 700.000 hommes, femmes et enfants y participaient chaque année. La description pleine de vivacité que donne Hérodote de ces cérémonies prouve que les Égyptiens étaient un peuple gai; ils ne pratiquaient pas leur religion avec tristesse et mélancolie, comme le prétendent certains historiens.

Comme, d'après sa situation topographique, Bubastis était la clé du delta, elle a été sujette à plusieurs invasions dont surtout celle des Hyksôs. Ces derniers détruisirent nombre de constructions: les traces d'incendie, visibles encore aujourd'hui, attestent de leur carnage. Un second facteur de destruction fut l'exploitation des pierres pratiquée par les habitants pour construire leurs demeures.



III. Restes du temple de Pépi Ier (VI^e dynastie) découvert par l'archéologue Labib Habachi durant sa campagne de fouilles entreprise de 1943 à 1946.



XIII. Momie de chat vue de profil. Epoque romaine. L: 20'' (51 cm). Royal Ontario Museum, Toronto.



XIV. Les nombreuses galeries aménagées pour l'enterrement des chats (Basse Epoque).

Des tuyaux cylindriques en poterie attirent également l'attention. Ils sont destinés à rejeter l'eau en dehors du palais; de grandes jarres y sont jointes pour assurer l'évacuation. Au cours du déblaiement des ruines, on mit à jour un grand nombre de sépultures datant du Nouvel Empire. On répara également des traces de sarcophages en plâtre ou en roseau. Mais la plupart des inhumations furent pratiquées dans des sarcophages anthropomorphes en poterie; les enfants étaient fréquemment enterrés dans des jarres. On recueillit, à l'intérieur de plusieurs sépultures, des amulettes représentant diverses divinités, des scarabées, des colliers (Pl. XII), des bracelets, des boucles d'oreille, des bagues et des vases en poterie, en granit, en albâtre. En outre, on mit la main sur des objets datant d'autres périodes, depuis le Moyen Empire jusqu'à l'époque gréco-romaine; parmi ceux-ci, des stèles en calcaire du Nouvel Empire (Pl. X).

Une importante découverte fut celle d'un cimetière du Moyen Empire, entouré d'un énorme rempart de briques crues. Il contient des tombeaux, les uns en calcaire, les autres en briques crues (Pl. IX). Ils furent pillés autrefois mais les voleurs ont laissé quelques objets qui permirent d'en préciser la date et de connaître le nom de plusieurs propriétaires.

Parmi les plus récentes trouvailles, il faut mentionner un grand tombeau familial du Nouvel Empire. Bâti en briques crues et séchées, il se compose d'un puits ouvert, de deux couloirs et de huit chambres. Bien que ce tombeau ait été violé, on y a trouvé des objets portant le nom de son propriétaire, Juty, ainsi que ses titres: "ministre, juge et chef de la ville", et le nom des membres de sa famille. Parmi les objets découverts à cet endroit, mentionnons des vases canopes en albâtre servant à conserver les entrailles, et dont les couvercles — d'albâtre ou de calcaire — représentent les "fils de Horus" sous la forme de tête humaine, de singe, de faucon et de chacal; également des statuettes (Shouabti) en albâtre, faïence ou argile, une palette de scribe en albâtre et une stèle en calcaire.

Dans la partie ouest de Tell Basta, est situé un cimetière de chats d'où on a exhumé d'innombrables squelettes et des statuettes en bronze de cet animal domestique. On y a récemment découvert un grand nombre de galeries aménagées pour l'enterrement de ces félins. Ces galeries furent bâties en briques crues et il ne reste que peu de leurs murs, les toits ont disparu (Pl. XIV). Dans leurs ruines, on a trouvé des os mêlés à de la cendre pour les conserver, ainsi que des statuettes en bronze et en faïence de cet animal. La découverte de chats momifiés au cimetière des chats de Bubastis est chose rare alors que leur momification est de règle dans d'autres cimetières tel celui de Béni-Hassan dans la Moyenne Egypte (Pl. XIII).

Telle est cette cité dont les statues, tables d'offrande, stèles, bijoux, amulettes et autres objets funéraires seront bientôt exposés en permanence au musée municipal de Zagazig.